Case FRC 1185

AUX JUGES

DE LOUS XVI,

UN VÉRITABLE AMI DU PEUPLE

ET DE L'HUMANITÉ.

CITOYENS,

En vous investissant du pouvoir de juger un Roi criminel, nous avons bien pu peut-être nous dépouiller un moment de notre volonté souveraine ; mais non pas au moins de ce droit précieux que nous avons de vous éclairer du flambeau de l'opinion publique. La mienne, il est vrai, n'en est qu'un rayon, bien foible et bien timide encore ; mais fière de vos regards, et forte de vos suffrages, si vous daignez l'en honorer, elle va bientôt devenir à tous les yeux une lumière éclatante. Je suis Français, je suis Citoyen, j'ai dû penser librement ; je dois parler sans crainte ; et c'est à vous que je m'adresse. Je ne prétends pas justifier Louis XVI de ses

crimes trop connus ; mais je veux affoiblir, s'il se peut, l'horreur qu'ils inspirent, afin d'épargner à mon pays la honte d'avoir pu les mettre au jour. Ce n'est pas non plus leur impunité que je demande, mais seulement la gloire et le bonheur de la France, mon éternelle Patrie.